OCTBRE 2025 – n° 04

LE BON GRAIN

PAROISSE DE PLOUBALAY

3 rue du général de Gaulle 22650 Beaussais-sur-mer

QUEVERT DINAN PDC1
P4
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

D'un pape à l'autre…

J'appartiens à la génération Jean-Paul II. J'étais enfant lorsque Jean-Paul II pardonnait à l'auteur de son attentat place Saint Pierre. Plus tard, au JMJ de Rome en 2000 devant 2 millions de Jeunes, le vieux Pape affirmait avec sa voix puissante : *"Jésus est la réponse aux questions les plus profondes que vous vous posez. C'est Lui qui vous attire quand vous êtes déçus de ce que la société vous propose".* Certains ont dit que Jean-Paul II incarnait l'Espérance. Benoit XVI, la Foi : son immense savoir, sa finesse intellectuelle, sa contemplation du mystère de Dieu lui permettaient de nous expliquer la Foi chrétienne de manière précise et juste. Le Pape François, la Charité et la Miséricorde : les chrétiens sont invités à être des Bons Samaritains dans le monde. *"Sortez de vos canapés"* disaient-ils aux jeunes, attirants notre attention sur les pauvres, les migrants, les victimes des conflits, les enfants, les malades et les personnes âgées, dénonçant la "culture du déchet". Benoit XVI expliquait : "un chrétien, c'est ça" ; le Pape François traçait un chemin pastoral pour parvenir à vivre en chrétien : tout le monde ("*todos*") a sa place dans l'Eglise, et ensuite chacun avance à son rythme pour ajuster sa vie aux exigences de l'Evangile. Il était aussi le Pape de la sortie missionnaire : *"Sortez porter la vie de Jésus à tous !"*, rappelant avec force que l'Eglise est là d'abord pour annoncer l'Evangile à ceux qui ne le connaissent pas encore. C'est la mission première de nos paroisses. L'Eglise est là pour ceux qui n'en font pas partie ! L'Eglise est donc toujours en tension : d'une part aller vers *ceux du dehors* et d'autre part prendre soin de *ceux du dedans*.

C'est la synthèse que le Pape Léon semble réaliser : pas de sortie missionnaire sans travailler à l'unité et la charité dans l'église. *"Lors de la messe d'ouverture de mon pontificat, j'ai exprimé devant le peuple de Dieu un grand désir : « une Eglise unie, signe d'unité et de communion, qui devienne ferment pour un monde réconcilié. » Réconciliés, unis et transformés par l'amour qui jaillit abondamment du Cœur du Christ, marchons ensemble sur cette trace, humbles et déterminés, fermes dans la foi, et ouverts à tous dans la charité, portons dans le monde la paix du Ressuscité avec cette liberté qui vient du fait de nous savoir aimés, choisis et envoyés par le Père."* Il s'agit d'harmoniser nos différences dans l'amour afin que personne ne se sente étranger, précise le pape.

Aux jeunes réunis à Rome l'été dernier pour le Jubilé, il donnait 5 conseils concrets : *« Adorez le Christ », « Ecoutez sa Parole », « Recherchez la justice », « Servez les pauvres », « Etudiez, travaillez, et aimez à l'exemple de Jésus. »*, précisant les fondamentaux d'une vie d'amitié avec Jésus : *« la prière, l'adoration, la communion eucharistique, la confession fréquente, et enfin la charité généreuse ».* Et de conclure son discours : *« Mes jeunes frères et sœurs, vous êtes le signe qu'un autre monde est possible. Vous êtes l'espérance du monde, semez l'espérance avec le Christ, notre espérance. »*

Bonne lecture de ce numéro dont le thème est… l'espérance !

P. Johan +

Sommaire

Vie paroissiale événements des derniers mois …….. 2
Perspectives Les saints de nos villages ……..…… 6
Dossier La vie après la mort : quelle Espérance ? …. 8
Encart : Message du pape Léon XIV à la C.E.F.

PAROISSE DE PLOUBALAY : Lancieux – Langrolay-sur-rance
Pleslin – Plessix-Balisson – Ploubalay – Saint-Jacut-de-la-mer
Trégon – Tréméreuc – Trigavou
3 rue du général de Gaulle – 22650 Beaussais-sur-mer

LE BON GRAIN - Octobre 2025 n°4 ISSN 2724-9301
Parution trimestrielle – Prix de l'abonnement annuel : 10 €
– Le numéro : 2,5 €
Déposé le 23/09/2025 à distribuer avant le 29/09/2025

Confirmation de Katy SECK

Le 6 juin à Lamballe

SCANNEZ-MOI SCANNEZ-MOI

Retrouvez deux vidéos d'interview de Katy la veille de sa confirmation sur FaceBook ou Instagram

Baptêmes et premières communions

Le 22 juin

Dimanche 22 juin dans l'église de Ploubalay, de nombreux enfants d'âge scolaire ont reçu le baptême et / ou la première des communions.

Ce fut l'occasion de bien remercier Marie-Hélène ALLENET qui s'investit depuis des années dans la préparation des sacrements des enfants.

Mardis ensemble

Initiation au secourisme …

Légende

… et à la musique bretonne

Sortie de fin d'année …

et fête de fin d'année … Bravo et merci à l'équipe !

Notre Dame de Tendresse

Les enfants des Mardis Ensemble de Ploubalay ont eu la joie de faire connaissance de Notre-Dame de Tendresse et de l'accueillir dans leur famille cet été.

Qui est Notre-Dame de Tendresse ?

Une intuition de l'association Fratello : aux JMJ, le Pape nous a invités à suivre Marie qui se lève et part en hâte à la rencontre de sa cousine. À sa suite, nous nous orientons vers le Jubilé 2025 "Pèlerins d'Espérance". Se mettre en marche derrière la Sainte Vierge, la prier avec ceux qui souffrent, c'est découvrir l'Evangile de la proximité, de la tendresse et de la compassion, et devenir des artisans de paix. Nous proposons de suivre la Vierge Marie qui va visiter et consoler les plus petits dans le monde entier. Elle les invitera à célébrer le Jubilé des Pauvres, signe d'Espérance pour le monde.

L'association **Fratello** est née en 2016 pour le Jubilé de la Miséricorde et a participé à l'intuition de la Journée Mondiale des Pauvres. Elle souhaite répondre à l'appel du Pape François « *Comme je voudrais une Église pauvre pour les pauvres !* » en tissant un réseau d'amitié entre les plus petits qui sont le cœur de l'Évangile.

Actions : Jusqu'au jubilé de novembre 2025, 25 statues de Marie circulent sur les 5 continents.

Notre-Dame de Tendresse à Ploubalay

Une famille en mission : Flore, Valentin et leur fille Anna, ont apporté une statue de Notre-Dame de Tendresse sur leur bateau, ils sont allés à la rencontre de villageois en Afrique de l'Ouest.

De retour à Plouër, Flore est venue présenter leur voyage aux enfants des Mardis ensemble de Ploubalay. Elle leur a ensuite confié la valise contenant la statue de Marie.

Un été à Ploubalay : Pendant tout l'été, les enfants ont accueilli Marie dans leur famille. Chacun lui a trouvé un bel endroit, avec des fleurs, une bougie. Les enfants ont pu lui confier leurs intentions et aussi lui remettre un carré de tissu, qui permettra de coudre un grand manteau pour Notre-Dame de tendresse lors de la procession du jubilé des pauvres le 16 novembre à Rome.

Voici quelques retours des familles :

« On était très heureux d'avoir Marie de notre coin prière pour nous accompagner et lui confier nos joies et nos peines »

« Nous étions reconnaissants d'avoir Notre-Dame de tendresse au sein de notre famille. Ça a été un moment de partage et de prière entre nous. Toute la tendresse qu'elle dégage, nous l'avons ressentie. Une semaine, ça nous a semblé court, mais nous sommes heureux de savoir qu'elle a été proche de nombreuses familles avant et après nous. Merci beaucoup pour cette chance ! »

« Nous avons eu Notre Dame de Tendresse la semaine des Premières Communions de nos enfants. Elle trônait sur la table de service et nous avons mis un tissu des dragées pour le manteau. »

Prière :

Merci Marie d'être venue jusqu'à moi pour m'apporter ta consolation et ta tendresse ! Je te confie tous les soucis que je porte, toutes mes souffrances cachées ou visibles... Prends-moi par la main pour les traverser et y trouver la présence de Jésus. Je te confie aussi toutes mes joies, mon espérance : je te les offre comme un bouquet de fleurs. Je te prie pour ma famille et mes amis, en particulier ceux qui ont le plus besoin de ton aide comme Maman. Visite aussi tous les pays en guerre : nous avons besoin de toi pour faire la paix ! Apprends-nous à aimer, à demander pardon et à pardonner pour que la guerre cesse. Marie, j'ai confiance en toi et en ton cœur de Mère.

Marie de CUSSAC

Chercheurs de Dieu

Pique-nique de fin d'année de l'équipe des Chercheurs de Dieu : adultes qui se préparent pour le baptême ou la confirmation, ou simplement qui cherchent des réponses à leurs questions de foi.

Fête de St Cieux

28 juin

Pastorale d'été

Le P. Johan accueille le P. Dieudonné et le P. Donatien qui sont venus cet été pour assurer la pastorale d'été. Nous les remercions vivement pour leurs services.

Sur les pas de Carlo Acutis

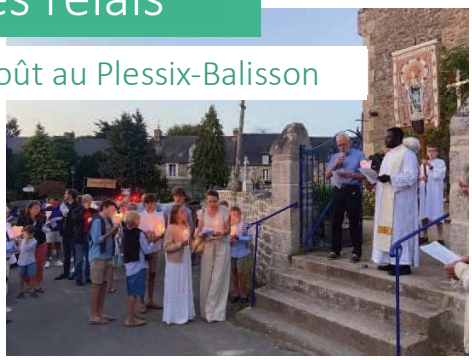
Pèlerinage / exposition sur les miracles eucharistiques

Les mercredis de juillet-août, adultes et enfants ont été heureux de pèleriner de clocher en clocher à la découverte des miracles eucharistiques reconnus par l'Eglise.

Les panneaux de cette exposition furent réalisés par Carlo Acutis, jeune geek italien canonisé le 7 septembre par Léon XIV.
L'exposition continue cet automne dans les églises des paroisses de Ploubalay, Dinard et Pleurtuit

Fêtes dans les relais

14 août au Plessix-Balisson



Messe célébrée par le P. Donatien puis procession aux flambeaux à la statue de N.D. de Fatima

15 août à Langrolay

Procession de l'église à la grève où la messe était célébrée par le P. Donatien

15 août à Lancieux

Procession de l'église au Moulin où la messe était célébrée par le P. Louis Corpechot

Trégon

Une partie de l'équipe du relais de Trégon qui s'est mobilisée cet été pour ouvrir l'église et organiser les messes du dimanche soir à 18h30

Ploubalay

Beaucoup de beaux concerts dans nos églises cet été, dont *Les notes d'Emeraude* le 30 août

Les saints de nos villages

Beaucoup de villages de notre paroisse tirent leur nom de saints anciens qui ont évangélisé le territoire.

Et si nous laissions ce lointain passé inspirer nos perspectives et nourrir notre espérance ?

A l'approche de la Toussaint, laissons monter dans nos cœurs l'appel à la sainteté et à l'évangélisation que nous lance chaque panneau indicateur !

Les noms de lieux bretons sont souvent composés de deux éléments :

1. Le premier élément descriptif désigne un objet, par exemple :
   - ***Lan****(n)*- signifie e*rmitage, lieu sacré*
   - ***Plou***- (*plo / ple / pla / pleu / plu / ploe / pleb*) signifie *paroisse*
   - ***Tre***- (*trev / treo)* signifie *village subdivision de paroisse*
2. Le second élément détermine l'objet en question. Il peut s'agir d'un nom commun, d'un adjectif ou d'un nom de personne : par exemple le saint patron de la paroisse ou un moine qui fonda l'ermitage.

Lancieux *: Ermitage de saint Cieux*

Cieux, aussi appelé Sieu, Seoc ou Siman, serait né en Grande-Bretagne. Disciple de saint Brieuc, il fonde avec lui le monastère de la Double-Vallée, origine de la ville de Saint-Brieuc. Plus tard, par la mer, il se retire comme ermite dans la péninsule de Lancieux. Le lieu de son arrivée est encore appelé « Berceau de saint Cieux ». On y trouve la « Croix de saint Cieux », un petit port, et une source nommée « Mine d'Eau », dont l'eau appelée « Larmes de saint Cieux » était réputée pour ses vertus de guérison. Avec quelques disciples, Cieux mène une vie d'ermite dédiée à la prière. Il serait mort vers 520. Un prodige lui aurait révélé la montée au ciel de saint Brieuc par une échelle lumineuse, entourée d'anges chantants. Deux vitraux de l'église de Lancieux illustrent l'arrivée de Saint-cieux et sa vision de saint Brieuc montant au ciel.

Langrolay *: Ermitage de Gorlae*

Gorlae (ou Gourlais) : moine breton qui fonda un monastère vers le X^{e} siècle et dont on retrouve la trace à travers les villages actuels de Saint-Gourlais au Croisic (44), à Muzillac (56) et à Langrolay-sur-Rance (22). Le nom de la commune de Langrolay serait né d'un ermitage établi par ce moine.

Pleslin *: Paroisse de saint Lin ?*

Saint Lin : 2ème pape, successeur de Pierre ? Les sources évoquent une variante probable de saint Léon ou bien de saint Helen, abbé de Lancarvan au VI^{e} siècle (venu d'Irlande avec saint Samson).

Ploubalay *: Paroisse de Saint Balay*

Balay († 524), ou Valay ou Vallay, était seigneur de Rosmadeuc en Bretagne. Il est disciple de saint Guénolé, qui le fait venir dans son abbaye de Landévennec dans le diocèse de Quimper. Il y devient moine, puis ermite près de Châteaulin et Ploermellac. Outre Ploubalay, saint Balay a donné son nom à plusieurs villages des environs : Lanvallay, Saint-Valay (village de Taden).

Saint-Jacut

Le Bon Grain de juillet nous raconta comment Jacut quitta l'Angleterre avec ses parents au Ve siècle pour se réfugier en Armorique dans la baie de Saint-Brieuc, devint disciple de saint Budoc avec ses deux saints frères Guéthénoc et Guénolé, se fixa avec Guéthénoc sur la presqu'île de Landoac et y bâtit un monastère qui fut l'origine de l'Abbaye de Saint-Jacut. Outre Saint-Jacut-de-la-Mer, d'autres contrées gardent son culte, notamment Saint-Jacut-du-Mené (22) et Saint-Jacut-les-Pins (56).

Les deux frères sont aussi associés à l'histoire de **saint Cadreuc *** ou Caradec, vivant au XI^{e} siècle près de la rive gauche de l'Arguenon, passeur de métier, connu pour sa vie dissolue. Un pauvre pèlerin lui ayant demandé de le conduire à l'Abbaye de Saint-Jacut pour y vénérer le sanctuaire, Caradec commence par refuser, puis accepte, mystérieusement touché par la grâce. Il accomplit la traversée malgré une terrible tempête, mais tombe très gravement malade, au point de mourir. Selon la légende, le diable tente de l'emporter, mais saint Jacut et saint Guéthénoc le sauvent : il mène alors une seconde vie exemplaire au sein de l'abbaye, avant de mourir à nouveau, cette fois en paix. * Saint-Cadreuc : quartier de Ploubalay

Trégon *: Village du haut ? ou de la baie ?*

En 1163, la localité est attestée comme *Ecclesia Sancti Petroci*. L'église de Trégon demeure dédiée à saint Petrock († 594), originaire du Pays-de-Galles, ayant étudié en Irlande, fondateur des monastères de Petrocson et de Bodmin en Cornouailles où il exerça un apostolat actif. Il a probablement aussi annoncé l'Évangile en Bretagne, où plus de 30 églises lui sont dédiées sous le nom de Petrock ou Perreux.

Trémereuc *: Village de la Vierge Marie*

Formé de *tre* et de l'anthroponyme *Meroc / Meiroc*, forme adjectivale dérivée du nom de Marie, ce qui implique un culte à la Vierge Marie.

Trigavou *: Village de Saint Gaffo ?*

Saint gallois Gaffo, patron de la paroisse de Llangaffo ? Ou saint Gouesnou, évêque du Léon au VII^{e} siècle ? ●

François-Xavier BETH et Eric ROHR

Sources : infobretagne.com, Wikipedia, Nominis

La vie après la mort : quelle Espérance ?

Les fins dernières …

De quoi parle-t-on quand on évoque les fins dernières ? Pour les chrétiens, nous sommes dans les derniers temps depuis la mort et la résurrection du Christ qui a transformé le monde. Si ce monde a un début, nous croyons qu'il a aussi une finalité, un but et c'est le sujet des fins dernières. Au nombre de quatre – **mort, jugement, paradis et enfer** – elles correspondent dans l'Eglise aux destinations finales du monde et de l'homme. On y ajoute traditionnellement **le purgatoire**, bien que temporaire, puisqu'il fait partie de la réalité de l'au-delà pour l'homme.

Voici quelques éclairages sur ces questions, puisés dans différentes sources : Catéchisme de l'Eglise Catholique (CEC), Dom Paul Denizot (recteur du sanctuaire de Montligeon), Sœur Christiane Hourticq (Religieuse Auxiliatrice des Âmes du Purgatoire, Pastorale des Funérailles du diocèse de Paris).

Jugement

Quand on parle du Jugement, il convient de distinguer le **Jugement dernier** du **Jugement particulier** :

« [Il y a d'une part] l'eschatologie générale qui correspond à la fin des temps et qui traite de l'avènement glorieux du Christ (ou parousie), de la résurrection de la chair, du jugement dernier et du renouvellement cosmique.

D'autre part, l'eschatologie individuelle qui s'intéresse à notre mort, au jugement particulier qui se fera à notre mort, au Ciel, au purgatoire et à l'enfer. »

Dom Paul Denizot

Le Jugement dernier

« Dieu fera à nouveau irruption dans notre histoire en la personne du Christ glorieux venant juger les vivants et les morts. C'est le jour où justice sera rendue par Dieu et selon Dieu.

De nombreux textes bibliques et d'innombrables prédications ont fait de ce jour un jour de colère et de frayeur, redoutable pour les pécheurs, c'est-à dire pour nous tous.

Mais en réalité un jugement a pour but de rétablir la vérité et la justice, de les faire triompher en les séparant du mensonge et de l'injustice. C'est une œuvre de salut. Une société ne peut se passer de jugement. On y aspire : cela permet de sortir du mensonge et de guérir la mémoire.

Dans cette perspective l'idée que le monde et l'histoire appellent un jugement est pleine de sens. Nous faisons l'expérience d'une histoire ambiguë.

L'annonce du jugement est une bonne nouvelle : Dieu sauvera définitivement ce monde par un jugement qui tranchera et libèrera ce qui et juste et vrai. Au terme de l'histoire ce sera, comme la création, une séparation salutaire. »

Sœur Christiane Hourticq

Fra Angelico - Le Jugement dernier
Tempera sur panneau de bois, 1425
Musée national du couvent San Marco
Florence

Le Jugement particulier

« Le Nouveau Testament parle du jugement principalement dans la perspective de la rencontre finale avec le Christ dans son second avènement, mais il affirme à plusieurs reprises la rétribution immédiate après la mort de chacun en fonction de ses œuvres et de sa foi. La parabole du pauvre Lazare et la parole du Christ en Croix au bon larron, ainsi que d'autres textes du Nouveau Testament parlent d'une destinée ultime de l'âme qui peut être différente pour les unes et pour les autres.

Chaque homme reçoit dans son âme immortelle sa rétribution éternelle dès sa mort en un jugement particulier qui réfère sa vie au Christ, soit à travers une purification, soit pour entrer immédiatement dans la béatitude du Ciel, soit pour se damner immédiatement pour toujours. »

CEC §1021

« Au moment de notre mort, nous comparaîtrons devant le Christ. Son amour mettra à nu la vérité de notre cœur. Aurons-nous accepté ou refusé l'amour ?

Si au moment de notre mort notre cœur est pleinement ouvert à sa lumière, notre âme sera glorifiée avec lui et jouira de la vision de Dieu, ce qu'on appelle la vie éternelle.

Si notre cœur n'est pas pleinement ouvert mais qu'il s'est quand même remis à Dieu, un temps de purification sera nécessaire pour l'âme, appelé purgatoire.

Si nous avons refusé Dieu en nous enfermant sur nous-même, ce sera l'enfer, la damnation, la séparation d'avec Dieu. »

Dom Paul Denizot

Cette perspective du jugement particulier ouvre à une réflexion sur le paradis, l'enfer et le purgatoire.

Le Ciel

« Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, et qui sont parfaitement purifiés, vivent toujours avec le Christ. Ils sont pour toujours semblables à Dieu, parce qu'ils Le voient « tel qu'il est » (1 Jn 3,2), face à face.

Cette vie parfaite avec la Très Sainte Trinité, cette communion de vie et d'amour avec Elle, avec la Vierge Marie, les anges et tous les bienheureux est appelée « le ciel ». Le ciel est la fin ultime et la réalisation des aspirations les plus profondes de l'homme, l'état de bonheur suprême et définitif.

Vivre au ciel c'est « être avec le Christ ». Les élus vivent « en Lui », mais ils y gardent, mieux, ils y trouvent leur vraie identité, leur propre nom. »

CEC §1023

« Le ciel est décrit comme une réalité au-delà de notre compréhension, remplie de joie et de communion avec Dieu. Des images bibliques telles que le paradis, le festin, la montagne de Yahvé et la Jérusalem céleste sont utilisées pour évoquer cette réalité céleste. La difficulté réside dans la représentation du ciel, car il dépasse notre imagination.

Cependant, nous expérimentons déjà parfois ici-bas quelque chose de la vie éternelle, notamment à travers des expériences de communion, d'amour et de partage. Ces moments nous donnent un avant-goût de la vie céleste. La vie éternelle consiste à connaître Dieu et à vivre dans une communion d'amour avec lui. »

Dom Paul Denizot

L'enfer

« L'enfer, c'est le refus de Dieu et l'enfermement sur soi

Refuser la relation avec Dieu est possible parce que Dieu ne nous force jamais à l'aimer. Nous avons donc cette possibilité de le refuser et l'enfer, c'est cette éternisation du péché, c'est-à-dire du refus volontaire de Dieu. À la mort, l'enfer est le résultat du péché et du refus de l'amour jusqu'au bout. »

Dom Paul Denizot

« On ne peut parler de l'enfer qu'à la lumière du Christ en croix. Il s'agit de prendre avec un extrême sérieux ce dont le Christ nous a rachetés. Le Christ s'est fait péché pour nous (2Co 5, 21). […] Les textes du nouveau Testament qui nous parlent du jugement ne sont pas destinés à nous livrer un savoir qui serait de l'ordre de la généralité. Ces textes sont pleins de sens, mais comme appels à la conversion. Pour moi je dois maintenir la vigueur de l'enjeu qui porte sur le sérieux de la relation à Dieu. Dieu ne s'impose pas. L'enfer est une « possibilité réelle ». Mais n'oublions pas que notre juge, c'est celui qui, pour nous tirer de l'abîme, a pris sur lui notre péché. »

Sœur Christiane Hourticq

Le purgatoire

« Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, bien qu'assurés de leur salut éternel, subissent après leur mort une purification pour obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel. »

CEC §1030

« L'Église catholique affirme ainsi l'existence de cette étape de purification appelée purgatoire. Le purgatoire est présenté comme un temps de purification et de préparation à la joie du ciel. Le purgatoire n'est ni un lieu ni un état physique, mais plutôt une transformation intérieure. Il représente un temps psychologique et personnel, où chaque âme a son propre temps de purification. Le purgatoire est présenté comme une relation avec le Christ, une relation d'amour, de justice, de miséricorde et de purification. Il est souligné que cette relation purificatrice peut être vécue déjà sur terre, notamment à travers les épreuves et les purifications que chacun peut rencontrer dans sa vie. » Dom Paul Denizot

La vie après la mort : quelle Espérance ? (suite)

Le purgatoire (suite)

« La doctrine du purgatoire permet de tenir ensemble des données de foi : Dieu, qui veut le salut de tous, n'abandonne jamais le pécheur.

Les êtres humains, pour s'accomplir dans l'union à Dieu, doivent passer par une étape où il leur faut s'en remettre radicalement à l'action transformante de Dieu.

Nous sommes tous solidaires, au-delà même des frontières de l'Eglise visible. » Sœur Christiane Hourticq

Ainsi nous sommes tous solidaires. *« La prière et les actions des vivants peuvent aider les âmes du purgatoire, même après leur mort. »* écrit Dom Denizot, rejoignant ainsi une cohorte de saints qui en ont témoigné de bien des manières et l'Eglise qui n'a jamais cessé de le dire.

C'est l'occasion d'aborder le mystère de la Communion des Saints

La Communion des Saints

La Communion des Saints, qui fait partie de la foi de l'Église, affirme que nous formons tous le Corps du Christ et que la communion entre nous demeure, même si la communication visible est rompue. La communion des saints est l'union spirituelle des vivants entre eux et avec tous ceux des générations passées et des générations à venir.

« *Tous (vivants ou défunts), à des degrés et sous des formes diverses, nous communions dans la même charité envers Dieu et envers le prochain, chantant à notre Dieu le même hymne de Gloire* » (Vatican II, Lumen Gentium)

Grand est ce mystère qui nous appelle à accompagner nos défunts jusqu'au bout dans l'amour, en priant pour eux, en offrant des messes à leur intention.

Grand est ce mystère qui permet à la mystique Elisabeth Leseur d'affirmer que *« toute âme qui s'élève élève le monde »*, à la petite Thérèse de Lisieux de demander à vivre les ténèbres intérieures de Pranzini, meurtrier condamné à mort, afin que celui-ci bénéficie de sa lumière à elle pour embrasser le crucifix avant sa mort.

Grand est ce mystère qui nous invite à nous rendre solidaires de toute l'humanité en priant et en offrant le quotidien de nos vies pour la conversion de tous nos frères et sœurs en humanité, afin qu'ils soient prêts, le moment venu, à rejoindre le Royaume où « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur* » (Apocalypse, 21)

« Dieu fit de moi un pêcheur d'âmes, je sentis un grand désir de travailler à la conversion des pécheurs, désir que je n'avais pas senti aussi vivement... Je sentis en un mot la charité entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et depuis lors je fus heureuse ! »
Ste Thérèse de l'Enfant Jésus

En conclusion, puissions-nous accueillir cet appel de Saint Paul aux Thessaloniciens (1 Th 3,12-13), pour notre salut et la plus grande gloire de Dieu :

« Que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant, comme celui que nous avons pour vous.

Et qu'ainsi il affermisse vos cœurs, les rendant irréprochables en sainteté devant Dieu notre Père, lors de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous les saints. Amen. » ●

Dossier préparé par Bénédicte REPAIN

Fra Angelico
Détail du retable de San Domenico, Fiesole
Tempera sur bois, 1423-24.
National Gallery, Londres

La prédelle, partie basse du retable, comporte cinq panneaux montrant trois-cents personnages (saints, prophètes ...) autour du Christ ressuscité.

L'espérance à l'épreuve des décès

Témoignage de guides d'obsèques

Nous avons demandé aux Guides d'obsèques de notre paroisse de nous partager leur témoignage au contact des familles en deuil.

La première fois que nous rencontrons les familles, celles-ci sont aux prises avec l'avalanche de formalités qui suivent le décès. Elles voient plutôt les obsèques religieuses comme une formalité parmi d'autres à mettre rapidement en place. Souvent, elles ne savent pas trop à quoi s'attendre, craignent les questions ou les demandes sur des sujets où elles se sentent peu compétentes.

Nous devons tout d'abord les accueillir et les mettre à l'aise, ce qui demande empathie et simplicité. En franchissant les portes de la maison paroissiale de Ploubalay, Saint Jacut ou Pleslin, puisque c'est là qu'ont lieu les rencontres, nous devons leur faire sentir qu'elles sont là chez elles autant que nous.

Après une présentation réciproque, nous leur exprimons nos condoléances, leur indiquons l'objet de la rencontre :

- Faire leur connaissance et faire connaissance du défunt : nous avons besoin de connaître - ou du moins de nous faire une représentation - de celui ou celle pour qui nous allons prier,
- Seulement en second lieu, préparer la cérémonie.

C'est dans l'évocation du défunt, de sa vie, de sa personnalité que nous sentons l'attachement qui liait et qui lie encore nos interlocuteurs au disparu.

Alors la question de l'au-delà se trouve naturellement abordée. Qu'y-a-t-il derrière la mort ? Quelles étaient les convictions du défunt, et surtout quelles sont celles de nos interlocuteurs.

Nous essayons de faire comprendre, avec autant de tact que possible, qu'une demande de funérailles religieuses n'est pas anodine et que l'Eglise à laquelle ils se sont adressés ne peut pas leur « fournir » une simple prestation à visée sociale ou même traditionnelle.

Ce que nous avons à leur offrir, c'est de l'espérance, notre espérance chrétienne. Si nous sommes là, en face d'eux c'est pour compatir à leur douleur, certes, mais c'est aussi pour leur offrir de l'espérance et, partant, de la paix.

La personne qui les a quittés vit et elle est dans la paix. Comme le dit le Livre de la Sagesse : *« les âmes des justes sont dans la main de Dieu, [..] ils sont dans la paix »* (Sg 3, 1-6).

La préparation de la cérémonie donne parfois lieu à complément de catéchèse, non pas pour sermonner, mais pour faire comprendre que ce temps de passage dans l'église est moins orienté vers l'évocation du défunt que vers Dieu qui, en nous arrachant à la finitude et à la disparition - lot de toute chose ici-bas - nous offre la vie éternelle avec lui et la résurrection des corps : en quoi consiste le salut, horizon de notre foi chrétienne.

Lors de la célébration, nous nous efforçons par nos attitudes et nos paroles de donner de l'épaisseur à ce que nous avons pu dire au cours de la prise de contact.

Et lorsque nous prenons congé des proches après avoir raccompagné le corps jusqu'au fourgon, nous pressentons parfois (souvent ?) que derrière les paroles de remerciement, cette paix que nous avons appelée de notre prière n'est pas très loin.

Après les funérailles vient le temps du deuil. Lorsque cela nous paraît opportun, nous passons le relais à l'équipe de Présence Fraternelle pour qu'elle accompagne les personnes qui ne peuvent, pour différentes raisons, surmonter la douleur de la séparation et la solitude qui en résulte. ●

Témoignage préparé par Christophe BRIAND
avec l'équipe des Guides d'obsèques

Fiche d'abonnement au journal paroissial trimestriel « Le Bon Grain »

à compléter et envoyer avec votre règlement à : Paroisse de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle – 22650 Beaussais sur Mer

Abonnement pour l'année civile : 4 numéros publiés en janvier, avril, juillet et octobre.

Abonnement annuel papier seul 10€ ☐ **Soutien 15€** ☐
Vous recevez par la poste l'édition papier du journal trimestriel

Abonnement annuel numérique seul 5€ ☐ **Soutien 15€** ☐
Vous recevez par mail la version numérique PDF du journal trimestriel ainsi que les autres communications numériques de la paroisse

Abonnement annuel papier et numérique 15€ ☐ **Soutien 20€** ☐
Cumul des 2 options précédentes

Abonnement en cours d'année : au prorata des trimestres restants

M. & Mme ☐ ; M. ☐ ; Mme ☐ ; Autre ..... Prénom et NOM : .....
Adresse Postale : .....
Code postal et Commune : ..... Date : .....
Adresse Mail : .....
Somme jointe : ..... € en chèque à l'ordre « AD Paroisse de Ploubalay » ou espèces (rayer la mention inutile)
Observations éventuelles :

Joie de la première messe à Lancieux après deux ans de fermeture de l'église

Jeudi 24 juillet, la première messe après réouverture de l'église de Lancieux a été célébrée dans la joie par le P. Johan, accompagné du P. Dieudonné et du P. Félix.

Dans l'église nettoyée et pavoisée, ce fut une belle messe, avec le baptême d'un bébé, qui a beaucoup touché les participants, nombreux pour cette messe de semaine.

A la fin de la messe, et au cours du pot qui a suivi sur le parvis, le P. Johan a chaleureusement remercié les élus et le personnel de la mairie, qui ont œuvré depuis deux ans pour que l'église soit à nouveau ouverte dans de bonnes conditions, ainsi que les nombreux bénévoles qui se sont mobilisés pendant trois matinées pour un très grand ménage de l'église.

Gérant et Directeur de publication : Père Johan Visser
Comité de rédaction : Marie de Cussac, François-Xavier Beth, Agnès Gräff, Bénédicte Repain, Eric Rohr, Wilfrid Serizay
Maison Paroissiale de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle - 22650 BEAUSSAIS SUR MER – Tél. 02 96 27 20 44
Courriels : paroisse.ploubalay@diocese22.fr - Site de la Paroisse : www.paroissedeploubalay.fr
C.P.P.A.P 0928 L 85506 – ISSN 2724-9301

Imprimé par : Vistaprint - Hudsonweg 8 - 5928 LW Venlo - Pays-Bas

MESSAGE DU PAPE LÉON XIV
À LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE France
À L'OCCASION DU 100e ANNIVERSAIRE DE LA CANONISATION DE
SAINT JEAN EUDES, SAINT JEAN-MARIE VIANNEY
ET SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS ET DE LA SAINTE FACE

Je suis heureux de pouvoir m'adresser pour la première fois à vous, pasteurs de l'Église de France et, à travers vous, à tous vos fidèles alors qu'est célébré, en ce mois de mai 2025, le 100ème anniversaire de la canonisation de trois Saints que, par la grâce de Dieu, votre pays a donnés à l'Église universelle : Saint Jean Eudes (1601-1680), Saint Jean-Marie Vianney (1786-1859) et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face (1873-1897). En les élevant à la gloire des autels, mon prédécesseur Pie XI souhaitait les présenter au Peuple de Dieu comme des maîtres à écouter, comme des modèles à imiter, et comme de puissants soutiens à prier et à invoquer. L'ampleur des défis qui se présentent, un siècle plus tard, à l'Église de France, et la pertinence toujours très actuelle de ses trois figures de sainteté pour y faire face, me poussent à vous inviter à donner un relief particulier à cet anniversaire.

Je ne retiendrai, dans ce bref Message, qu'un trait spirituel que Jean Eudes, Jean Marie Vianney et Thérèse ont en commun et présentent de manière très parlante et attrayante aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui : ils ont aimé sans réserve Jésus de manière simple, forte et authentique ; ils ont fait l'expérience de sa bonté et de sa tendresse dans une particulière proximité quotidienne, et ils en ont témoigné dans un admirable élan missionnaire.

Le regretté Pape François nous a laissé, un peu comme un testament, une belle Encyclique sur le Sacré-Cœur dans laquelle il affirme : « Un fleuve qui ne s'épuise pas, qui ne passe pas, qui s'offre toujours de nouveau à qui veut aimer, continue de jaillir de la blessure du côté du Christ. Seul son amour rendra possible une nouvelle humanité » (*Dilexit nos*, n. 219). Il ne saurait y avoir de plus beau et de plus simple programme d'évangélisation et de mission pour votre pays : faire découvrir à chacun l'amour de tendresse et de prédilection que Jésus a pour lui, au point d'en transformer la vie.

Et à ce titre, nos trois Saints sont assurément des maîtres dont je vous invite à faire sans cesse connaître et apprécier la vie et la doctrine au Peuple de Dieu. Saint Jean Eudes n'est-il pas le premier à avoir célébré le culte liturgique des Cœurs de Jésus et de Marie ; Saint Jean Marie Vianney n'est-il pas ce curé passionnément donné à son ministère qui affirmait : "Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus" ; et enfin, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face n'est-elle pas le grand Docteur en *scientia amoris* dont notre monde a besoin, elle qui "respira" à chaque instant de sa vie le Nom de Jésus, avec spontanéité et fraicheur, et qui enseigna aux plus petits une voie "toute facile" pour y accéder ?

Célébrer le centenaire de canonisation de ces trois Saints, c'est d'abord une invitation à rendre grâce au Seigneur pour les merveilles qu'il a accomplies en cette terre de France durant de longs siècles d'évangélisation et de vie chrétienne. Les Saints n'apparaissent pas spontanément mais, par la grâce, surgissent au sein de Communautés chrétiennes vivantes qui ont su leur transmettre la foi, allumer dans leur cœur l'amour de Jésus et le désir de le suivre. Cet héritage chrétien vous appartient encore, il imprègne encore profondément votre culture et demeure vivant en bien des cœurs.

C'est pourquoi je forme le vœu que ces célébrations ne se contentent pas d'évoquer avec nostalgie un passé qui pourrait sembler révolu, mais qu'elles réveillent l'espérance et suscitent un nouvel élan missionnaire. Dieu peut, moyennant le secours des saints qu'Il vous a donnés et que vous célébrez, renouveler les merveilles qu'Il a accomplies dans le passé. Sainte Thérèse ne sera-t-elle pas la Patronne des missions dans les contrées mêmes qui l'ont vu naître ? Saint Jean-Marie Vianney et Saint Jean Eudes ne sauront-ils pas parler à la conscience de nombreux jeunes de la beauté, de la grandeur et de la fécondité du sacerdoce, en susciter le désir enthousiaste, et donner le courage de répondre généreusement à l'appel, alors que le manque de vocations se fait cruellement sentir dans vos diocèses et que les prêtres sont de plus en plus lourdement éprouvés ? Je profite de l'occasion pour remercier du fond du cœur tous les prêtres de France pour leur engagement courageux et persévérant et je souhaite leur exprimer ma paternelle affection.

Chers frères Évêques, j'invoque l'intercession de Saint Jean Eudes, de Saint Jean-Marie Vianney et de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, pour votre pays et pour le Peuple de Dieu qui y pérégrine courageusement, sous les vents contraires et parfois hostiles de l'indifférentisme, du matérialisme et de l'individualisme. Qu'ils redonnent courage à ce Peuple, dans la certitude que le Christ est vraiment ressuscité, Lui, le Sauveur du monde.

Implorant sur la France la protection maternelle de sa puissante Patronne, Notre-Dame de l'Assomption, j'accorde à chacun de vous, et à toutes les personnes confiées à vos soins pastoraux, la Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 28 mai 2025

LÉON PP. XIV

Copyright © Dicastère pour la Communication - Libreria Editrice Vaticana